

Conférences de Carême, mars 2015

RÉSURRECTION OU RÉINCARNATION ÉLÉMENTS DE DISCERNEMENT

1. INTRODUCTION

QUE SE PASSE-T-IL APRÈS LA MORT ? TROIS RÉPONSES :

1. **Rien**, pour les « incroyants » et les « agnostiques ».
2. **La réponse chrétienne** : comme le Père a réveillé d'entre les morts son Fils Jésus-Christ, ainsi nous introduira-t-il auprès de lui avec tout notre être, corps, cœur et âme, pour une vie qui n'a pas de fin (« éternelle »).
3. **La réincarnation**, une foi venue de l'Orient qui attire de plus en plus d'Occidentaux aujourd'hui, notamment tous les adeptes du « Nouvel Age » (cf. l'expression devenue courante « dans une autre vie »).

La question est d'importance, car c'est toute la conception de Dieu, de l'homme, de l'existence, de l'histoire, du salut, du corps... qui est en jeu.

★★★

2. LA RÉINCARNATION

2.1 DE QUOI S'AGIT-IL ?

Idée de base : pour la réincarnation, l'élément physique de l'homme, son corps, n'est qu'un vêtement dont il est prisonnier. A la mort, l'élément spirituel (l'âme, l'élément psychique, le « corps subtil ») perdure et s'unit à un autre corps physique.

L'espace entre chaque réincarnation varie selon les modèles : cela peut aller de quelques semaines à des milliers d'années.

Le cycle des réincarnations peut lui aussi aller de quelques réincarnations à des milliers. Il ne s'achèvera que lorsque le processus de libération aura été totalement accompli.

Le cycle est régi par **la loi du « karma »**, sorte de loi de la rétribution = nous récoltons ce que nous avons semé, chaque acte bon ou mauvais a des conséquences positives ou négatives. La qualité de notre vie actuelle dépend donc de la valeur de nos vies antérieures.

2.2 LES ORIGINES DE CETTE CROYANCE

- a. Cette doctrine apparaît au 8^e siècle avant Jésus-Christ, **en Inde** (cf. les Upanishads). Les réincarnations doivent se renouveler jusqu'à ce que le « soi » profond soit libéré du « karma » négatif. Le but de l'homme est de se perdre un jour dans la grande âme de l'univers *« comme les eaux du fleuve disparaissent dans la mer, perdant nom et forme, ainsi le sage, libéré de son nom et de sa forme propres, entre-t-il au sein de la sagesse divine qui surpasse tout. »*
- b. Au 6^e siècle avant Jésus-Christ, **le bouddhisme** reprend à son compte cette croyance : il s'agit, par l'ascèse, de faire taire tout désir pour s'élever à l'état de « nirvana ».
- c. Certains **Grecs anciens** partageaient cette croyance (Socrate, Platon qui parle de la « transmigration des âmes »). Par contre Aristote la refuse dans ses dernières œuvres. Les philosophes grecs envisageaient la réincarnation comme un processus d'affinement, comme un passage du matériel (la prison du corps, l'ombre des réalités) vers le divin (le monde des Idées). La croyance est donc ancienne, mais elle n'a jamais été majoritaire dans l'Occident chrétien.
- d. **Les Occidentaux contemporains** l'ont introduite au début du 20^e siècle, par les milieux de la théosophie, du spiritisme et de l'occultisme. Aujourd'hui, des mouvements comme les Rose-Croix, les anthroposophes, les théosophes, la Fraternité Blanche Universelle, la scientologie et le Nouvel Age dans son ensemble sont adeptes de la réincarnation. Elle y est devenue une sorte de **mélange syncrétiste** qui emprunte en partie seulement au modèle hindou, et beaucoup aux traditions occultes et ésotériques.
- e. **En Orient**, la réincarnation est considérée **comme un drame** (cf. l'image de la roue), une sorte de « repêchage » en attendant la libération. Il faut tout faire pour en sortir en accumulant un « karma » bon et en acceptant sa condition (d'où le fatalisme des castes et l'immobilisme social en Inde). La sagesse recherchée consiste à supprimer toute soif du désir, afin de tendre à la délivrance, par une conduite morale droite.

- f. Tandis qu'**en Occident**, la réincarnation est généralement considérée comme une chance, comme un progrès, comme **un processus d'ascension constante**. Alors que pour l'Orient, la réincarnation est un « carrousel » dont il faut essayer de s'extraire, en Occident, elle est un « escalier en colimaçon » que l'on gravit allègrement.

2.3 POURQUOI LA SÉDUCTION DE LA RÉINCARNATION ?

- a. D'abord parce qu'elle comble un certain vide laissé par le discours chrétien sur les questions des « fins dernières » (eschatologie). Je crois notamment que si nous comprenions bien le sens du **purgatoire** (le feu d'amour de Dieu qui nous purifie de toute imperfection et péché à notre mort, comme l'or est purifié au creuset), nous n'aurions pas besoin de chercher du côté de la réincarnation.
- b. Elle peut paraître **compenser les inégalités** entre les destinées. Elle fournirait des explications aux souffrances et aux apparentes injustices. Ainsi, si je suis malheureux actuellement, c'est le paiement de mes fautes antérieures, je suis dépendant de mon « karma ». J'ai donc l'espoir d'une vie meilleure lors d'une prochaine existence, si j'accumule un « karma » positif (et les personnes handicapées ??).
- c. Elle affirme aussi que tout ne se joue pas en une seule existence et elle donne l'espoir de réaliser dans d'autres vies **ce qui n'a pas été achevé** ou possible actuellement (cf. la mort d'un bébé ou d'un jeune).
- d. Elle permettrait de **se rattraper** et de se purifier dans une nouvelle vie des fautes, crimes, erreurs commis lors des vies antérieures. Elle donnerait ainsi de nouvelles possibilités de « refaire sa vie ».
- e. Elle rendrait **la mort moins traumatisante**, puisqu'il y aurait une « suite » dans des existences postérieures.
- f. Elle nous sortirait d'une vision **trop matérialiste des choses**, puisque « je suis un élément de l'histoire, de la vie qui a commencé avant moi, qui se poursuivra après que j'aurai joué ma partie, et quelque chose demeure ».
- g. À cela s'ajoute les **expériences du « déjà vu »**, lorsque nous avons l'impression d'avoir déjà vécu telle situation, alors que nous savons pertinemment n'être jamais venu à tel endroit.

2.4 LA « PHILOSOPHIE » QUI SOUTIENT CETTE CONCEPTION

Il n'y a pas de « preuve » de la réincarnation (ni de la résurrection) : elle relève aussi d'une **forme de foi**.

- a. Elle s'appuie sur une **conception cyclique du temps** : le cycle de l'éternel retour – alors que la Bible a une vision linéaire de l'histoire, avec des éléments déterminants (la sortie d'Égypte, la résurrection du Christ) : l'histoire a un sens, **une direction**. L'incarnation du Fils de Dieu s'inscrit dans le temps, nous allons vers un achèvement, vers la fin des temps, vers une terre et des cieux nouveaux, lorsque le Christ reviendra (sa deuxième venue, la Parousie).
- b. Cette croyance s'appuie sur une **conception « panthéiste » du monde** : tout est un, tout se tient, tout est dieu, tout est d'étoffe divine. Tous les êtres émanent du Divin impersonnel, de la grande Énergie cosmique.
- c. La matière est « mauvaise », elle n'est que **l'ombre de la réalité**. Il y a eu une lente descente de l'Esprit – Énergie dans la matière. Je ne suis qu'un maillon de cette chaîne, un élément de ce tout cosmique planétaire. La transmigration des âmes est une lente remontée vers le Divin.
- d. L'existence individuelle n'est qu'une illusion. Il n'y a pas vraiment de « **personne** ». Il faut progressivement faire disparaître ce qui nous sépare les uns des autres pour nous fondre dans le grand Tout.
- e. **Le corps n'est qu'un habit**, une « coque » dont l'homme est captif. Il faut s'en libérer par la sagesse et la connaissance (la « gnose »).

★ ★ ★

3. POURQUOI LA RÉINCARNATION EST-ELLE INCOMPATIBLE AVEC LA RÉSURRECTION ?

A l'arrière-fond de la foi chrétienne, il y a **un tout autre système de pensée**. Résurrection et réincarnation sont inconciliables. Il faut choisir entre les deux conceptions de vie qui leur sont sous-jacentes.

3.1 DIEU NOUS AIME D'UN AMOUR PERSONNEL ET EXCLUSIF

La Bible affirme l'existence d'un **Dieu éminemment personnel**, qui a créé l'homme à son image, qui s'est révélé à lui, qui a fait alliance avec son peuple et qui attend une réponse aimante.

« *Tu as du prix à mes yeux. Je t'ai gravé dans la paume de mes mains* » (Isaïe 43, 1-4). Chacun de nous est unique, parce qu'aimé de toute éternité par Dieu (cf. le baptême ; les emprunts digitales). Dieu aime l'être humain **tout entier**, avec son corps et son âme, et pas seulement l'élément spirituel qui pourrait revêtir différents corps successifs.

Le Seigneur m'aime de façon tellement **exclusive et totale** qu'« *il ne peut m'abandonner à la mort, ni laisser son ami voir la corruption* » (Ps 16, 10). Il me rappelle, moi et pas un autre, de la mort à la résurrection, pour une vie éternelle.

3.2 LE SALUT EST L'ŒUVRE DU CHRIST, LE CADEAU DE LA GRÂCE DE L'ESPRIT QUE NOUS SOMMES INVITÉS À ACCUEILLIR

Même de nombreuses vies terrestres ne suffiraient pas à purifier l'homme et à le rendre parfait. Pour le christianisme, l'homme est pécheur, mais un pécheur racheté : ma libération est **l'œuvre du Christ**, que je suis invité à accueillir, et non le fruit de mon ascèse ou de ma connaissance.

Quelle libération : tout est grâce, tout est le fruit de l'action de l'Esprit Saint ! Je suis **sauvé par amour**, je ne dois pas me sauver moi-même par mes propres forces et performances. Ce serait terriblement épuisant et angoissant. La spiritualité chrétienne : la planche à voile et non la nage.

Soit la dure loi cosmique du « karma » : « pour tout, je dois payer moi-même dans une vie ultérieure. Je dois me purifier par une discipline rigoureuse, par mes propres moyens, au long d'existences successives ».

Soit la douce loi de l'amour : la nouvelle vie est pure grâce, elle est résurrection une fois pour toutes. Nous sommes sauvés par la foi, non par nos œuvres.

3.3 DIEU EST UN DIEU DE PARDON

Devant le Père de Jésus-Christ, nous n'avons pas besoin d'être parfaits, purs et irréprochables, mais simplement d'être nous-mêmes, de **nous reconnaître fragiles et pécheurs** et de croire au Dieu de miséricorde. Car Dieu pardonne, tout son être est tendresse.

Il y va donc du **visage de Dieu** : soit une divinité impersonnelle qui se porte garante de la loi de purification, soit **un Dieu personnel** qui accorde gratuitement le pardon à celui qui se tourne vers lui et fait un pas sur la voie de la purification.

3.4 LA RÉINCARNATION VA À L'ENCONTRE DU SÉRIEUX DE NOTRE VIE ET DE LA VALEUR DE L'HISTOIRE

Pour le christianisme, une vie n'est pas une étape parmi d'autres. Je ne dispose **que d'une existence** durant laquelle j'opte (avec les lumières qui sont les miennes) pour ou contre Dieu. Cela souligne **une liberté** que Dieu respecte infiniment, et une responsabilité que Dieu prend au sérieux. Ne vivre qu'une fois correspond au fait que le Christ nous a sauvés une fois pour toutes (Hébreux 9, 27-28 : « *Et comme les hommes ne meurent qu'une fois, après quoi il y a un jugement, ainsi le Christ, après s'être offert une seule fois pour enlever les péchés d'un grand nombre, apparaîtra une seconde fois – hors du péché – à ceux qui l'attendent pour leur donner le salut* »).

Le Christ ne s'est pas réincarné, il est ressuscité « définitivement ». Il a vécu une seule vie terrestre, il est retourné auprès du Père avec tout son être, corps et âme (l'Ascension). Il nous a donné son Esprit (Pentecôte) pour faire comme lui.

3.5 LE CŒUR DE LA FOI CHRÉTIENNE

On ne peut pas se dire chrétien et ne pas croire en la Résurrection du Christ. C'est le cœur de notre foi. « *Mais si le Christ n'est pas ressuscité, vide alors est notre message, vide aussi votre foi* », proclame Paul (1 Corinthiens 15, 14).

Notre résurrection est indissociablement **liée à celle du Christ**. « *Or, si l'on prêche que le Christ est ressuscité des morts, comment certains parmi vous peuvent-ils dire qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? S'il n'y a pas de résurrection des morts, le Christ non plus n'est pas ressuscité. [...] Mais non ; le Christ est ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis* » (1 Corinthiens 15, 12-13.20).

Jésus lui-même l'affirme à Marthe, à propos de son frère Lazare : « **Je suis la résurrection et la vie**. Qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais » (Jn 11, 25-26).

Ni la Bible, ni la Tradition de l'Église, ni les Pères de l'Église ne connaissent la réincarnation. Tout l'Évangile renvoie au fait « historique » de la Résurrection du Christ. Les partisans de la réincarnation renvoient à quelques faits troublants qui pourraient la suggérer (phénomènes du « déjà vu »). Mais tant de choses nous échappent, dans le fonctionnement du cerveau humain (cf. la para- et la métapsychologie) ! Ces phénomènes ne trouvent pas nécessairement leur explication dans la réincarnation. Et pour quelques faits de ce type, combien d'êtres humains n'ont **jamais éprouvé de pareilles impressions** de « déjà connu » !

La Résurrection du Christ s'est produite dans l'histoire, mais elle échappe à l'histoire. Elle s'inscrit dans un temps « au-delà du temps », dans le temps de Dieu. Nous n'avons pas de « preuves historiques » de la Résurrection du Christ, mais des **traces vérifiables** de ses retombées (cf. un incendie que nous n'avons pas vu, mais dont nous avons les traces) : le **changement étonnant d'état d'esprit** qui s'est produit en un temps record dans le cercle des disciples, ainsi que l'annonce unanime de tous les témoins : « Jésus n'est pas resté au pouvoir de la mort ».

3.6 LA VALEUR DU CORPS

Pour le christianisme, le corps est une partie inaliénable de l'être humain. **Je suis mon corps**. Je ne peux connaître qu'un seul corps, car mon corps est intégré à mon existence personnelle. Le Verbe s'est fait chair, **le Christ a pris un corps humain**, il a donné au corps sa dignité infinie. « *Ou bien ne savez-vous pas que votre corps est un temple du Saint Esprit, qui est en vous et que vous tenez de Dieu ?* », dit Paul (1 Corinthiens 6, 19).

Le Christ ressuscité apparaît avec son corps. C'est **le même**, marqué des traces des clous et du coup de lance, et pourtant il est **tout autre**, lumineux, glorieux. Si bien que les disciples ne le reconnaissent pas au premier abord : ils sont « éblouis » (comme lorsqu'on regarde le soleil en face).

C'est **avec notre corps transformé et glorifié** que nous ressusciterons. Cf. le Credo : « *Je crois en la résurrection de la chair* ». Le christianisme refuse la dissolution de la personne, unique et originale, corps et âme, comme si mon âme pouvait rester « moi » tout en prenant d'autres corps. Derrière la réincarnation, il y a un **dualisme inacceptable** pour la foi chrétienne : mon identité personnelle est attachée à la globalité de mon être, corps, âme, esprit et cœur.

3.7 UNE RENCONTRE INTERPERSONNELLE : TOUS NOS DÉSIRS ACCOMPLIS

Ce à quoi nous sommes promis, ce n'est pas un « nirvana » impersonnel ou une dissolution dans le grand Tout de l'Énergie cosmique. Nous allons vers une rencontre interpersonnelle avec Dieu et avec nos frères. Je serai pleinement moi, parvenu à mon « développement personnel » le plus parfait, quand je serai rempli de l'amour de Dieu. Le ciel ne sera pas la suppression de nos désirs dans une sérénité immuable, ni la fusion totale avec le Divin, mais la réalisation plénière de nos aspirations profondes. **Nous verrons Dieu face à face**, nous partagerons avec toutes les nations le banquet des noces éternelles. Et nous connaissons « *les cieux nouveaux et la terre nouvelle* » promis par l'Apocalypse (Apocalypse 21, 4), puisque tout le cosmos sera transformé et porté à son achèvement. Nous vivons dans une profonde « solidarité cosmique »

3.8 NOUS POUVONS DÉJÀ VIVRE EN RESSUSCITÉS

Selon la Bible, la résurrection est un événement de la fin des temps intéressant **l'ensemble de l'humanité**. C'est aussi un **événement individuel**, touchant chacun au moment de sa mort. Mais c'est **déjà maintenant** que nous sommes ressuscités, depuis notre baptême. « *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous vivions nous aussi dans une vie nouvelle.* » (Romains 6, 4). C'est **déjà** fait et **pas encore** vraiment réalisé. Nous sommes déjà entrés dans « *ces jours qui sont les derniers* » (Hébreux 1, 2), « *nous touchons à la fin des temps* » (1 Corinthiens 10, 11).

Si nous nous ouvrons à la puissance vivificatrice du Christ dans l'Esprit (cf. l'eucharistie, où nous recevons le corps du Christ ressuscité), nous anticipons dès ici-bas ce que nous connaissons en plénitude dans l'au-delà. Et nous pouvons le vivre **dans la communion des saints**, dans cette solidarité forte avec tous les vivants et tous les défunts. Car les saints et ceux qui sont déjà auprès de Dieu nous attendent, ils nous préparent une place, et ils nous aident dans notre chemin sur la terre. Comme le dit la petite Thérèse : « *Je passerai mon ciel à faire du bien sur la terre* ».

★ ★ ★

4. CONCLUSION

Que choisir ? La résurrection est pour les chrétiens l'œuvre de Dieu. Il fera en nous ce qu'il a accompli pour son Fils. Nous allons vers **le plein épanouissement de nous-mêmes**, vers la rencontre la plus personnelle qui soit avec notre Dieu, qui veut notre bonheur. Nous retrouverons nos frères et ceux qui nous avons aimés. De quoi nous réjouir !

Abbé François-Xavier Amherdt
Professeur de théologie à l'Université de Fribourg